

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 11 (1943)
Heft: 12

Artikel: Vieux Noël normand
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-569113>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vieux Noël normand

Voisin, d'où venait ce grand bruit ?
Qui m'a réveillé cette nuit
Et tous ceux de mon voisinage.
Vraiment j'étais bien en courroux
D'entendre partout le village :
Chut-chut berger, chut-chut berger
Réveillez-vous, chut-chut berger, réveillez-vous.

Et quoi, Colin, ne sais-tu pas
Qu'un dieu vient d'naître ici-bas ?
Il est logé dans une étable.
Il n'a ni langes ni drapeaux
Et dans cet état misérable
On ne peut voir, on ne peut voir
Rien de si beau, on ne peut voir rien de si beau.

Colin lui porte un agnellet,
Son petit fils un pot de lait
Et deux oiseaux dans une cage.
Pierre lui porte du gâteau,
François lui porte du fromage,
Et le gros Jean, et le gros Jean
Un petit veau, et le gros Jean un petit veau.

Après avoir fait ces présents
Avec de jolis compliments
Autour de lui tous en cadence,
Nous lui souhaitons le bonsoir,
Nous lui faisons la révérence :
Adieu poupon, adieu poupon
Jusqu'au revoir, adieu poupon, jusqu'au revoir.